



# Arboriculture

PACA

n°10  
20 Mai 2026



Référent filière & rédacteurs

**Dorian BORGNE**

Station d'Expérimentation La Pugère  
[d.borgne@lapugere.com](mailto:d.borgne@lapugere.com)

**Aliénor ROYER**

CTIFL – La Tapy  
[alienor.royer@ctifl.fr](mailto:alienor.royer@ctifl.fr)

Directeur de publication

**Georgia LAMBERTIN**

Présidente de la Chambre Régionale  
d'Agriculture Provence-Alpes-Côte  
d'Azur

Maison des agriculteurs  
22 Avenue Henri Pontier  
13626 Aix en Provence cedex 1  
[contact@paca.chambagri.fr](mailto:contact@paca.chambagri.fr)

Supervision

**DRAAF**

Service régional de l'Alimentation  
**PACA**

132 boulevard de Paris  
13000 Marseille

Financé dans le cadre  
de la stratégie **écophyto**



## AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Secteurs Basse Durance (13 et 84) & Alpin (04 et 05)

### Climatologie :

[Climatologie de la quinzaine écoulée](#)

### Pommier / Poirier :

[Tavelure](#) : le risque n'est pas terminé

[Oïdium](#) : repiquages en cours

[Feu bactérien](#) : 1<sup>ers</sup> symptômes en poiriers et pommiers

[Puceron cendré / mauve](#) : colonies en cours de développement

[Puceron vert](#)

[Puceron lanigère](#) : peu de pression

[Hoplocampe](#) : chute des fruits atteints à venir

[Carpocapse](#) : début des éclosions en Basse Durance

[Tordeuse orientale](#) : vol en cours

[Tigre du poirier](#)

[Zeuzère](#) : pose des pièges à réaliser

[Pou de San José](#) : migration attendue mi à fin mai

[Acarien rouge](#) : dilution dans feuillage en croissance

### Poirier :

[Psylle du poirier](#) : éclosion G2 à venir

[Phytopte des galles rouges](#)

[Cèphe du poirier](#)

[Anthonome du poirier](#)

### Cerisier :

[Stades phénologiques](#) : fin de récolte pour les précoces

[Drosophila suzukii](#) : augmentation de la pression

[Mouche de la cerise](#) : début de fin du vol

[Monilia fruits](#) : conditions météo à venir défavorables

[Puceron noir](#) : observations sur parcelles sensibles

[Maladies du feuillage](#) : observations sur parcelles sensibles

[Ravageurs du feuillage](#)

Toutes espèces : [Punaises](#) / [Campagnol](#) / [Lapin](#)

### Biodiversité

## REGLEMENTAIRE

[Liste Produits de Biocontrôle](#)

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



Vous abonner



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA



  
Cliquez sur l'image pour lire la note complète





## Scarabée japonais *Popillia japonica*



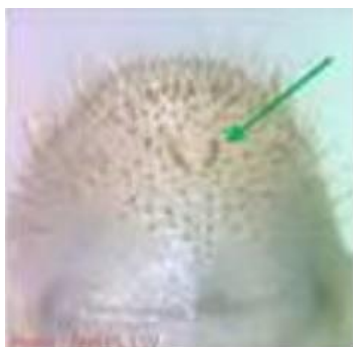
Cet insecte polyphage est un **organisme de quarantaine prioritaire** (OQP) dans l'Union européenne. Sa détection récente à la frontière franco-suisse appelle à la plus grande vigilance. La présente note donne des informations sur sa biologie, la manière de le reconnaître et les consignes à respecter lors d'une détection, en rappelant que la surveillance précoce donne les meilleures chances d'éradication.

[Cliquer ici pour voir la note nationale complète](#)



Cet insecte peut s'attaquer à plus de 400 plantes, dont les **pommiers** et les **cerisiers**. Ce sont les adultes, présents **à la fin du printemps et en été**, qui causent le plus de dégât en verger. Ils consomment les feuilles en laissant les nervures principales, ce qui cause des symptômes caractéristiques.

Soyons vigilants !



### Larve de *Popillia japonica*

Corps arqué en C, pattes développées, extrémité de l'abdomen dilatée. Rangée d'épines sur la face ventrale du dernier segment abdominal (écusson anal) disposée en forme de V.



## Températures

La 1ère décade de mai a été conforme aux valeurs de saison. La 2ème décade est nettement plus fraîche avec un déficit de 3°C sur les minimales et de 2°C sur les maximales.

## Bilan pluviométrique (plus d'infos sur : <https://www.facebook.com/criiamsud/> )

De nombreux épisodes pluvieux sont enregistrés au cours de la quinzaine écoulée, le total pluviométrique mensuel dépasse la normale pratiquement sur l'ensemble de la région et atteint localement jusqu'à près de 2,5 fois la normale !

Grêle localement le 10/05 (Malemort du Comtat, La Barthelasse) ou 15/05 (Althen, Tarascon) causant parfois d'importants dégâts.



## Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

### Tavelure du pommier (*Venturia inaequalis*)

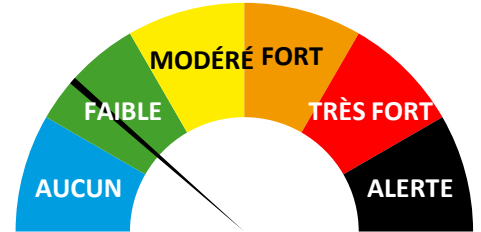
#### Observations

En Basse Durance et dans les Alpes, certaines parcelles présentent des tâches de tavelure sur feuilles et sur fruits. Il faudra rester vigilant sur ces parcelles.

#### Analyse de risque

D'après la **modélisation tavelure** (rABCD Roubal /Inoki®),  
au **19 mai**, le niveau de maturation des spores est de :

- 99,7% en secteur Basse Durance,
- 98% dans les Alpes,



Risque contamination tavelure  
en cas de pluie et humectation  
suffisante

#### • Secteur Basse Durance et secteur Alpin :

**La période à hauts risques est terminée pour tous les secteurs.** Le risque de contamination persiste jusqu'à la fin de la maturation des dernières spores et de leur projection.

**En verger avec présence de taches de tavelure, le risque de contamination secondaire est réel** en cas de pluie, de rosée, ou d'irrigation par aspersion sur frondaison qui induirait une humectation du feuillage de plus de 8 heures.

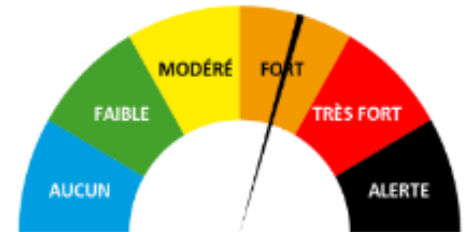
### Tavelure du poirier (*Venturia pirina*)

#### Observations

Des symptômes de tavelure sont observés ponctuellement sur feuilles de rosette et sur fruits dans quelques parcelles, sans incidence notable pour le moment.

#### Analyse de risque

Les conditions humides observées localement peuvent rester favorables aux contaminations de tavelure du poirier, notamment dans les vergers présentant déjà des symptômes. En présence de taches sur feuilles ou fruits, un risque de contaminations secondaires persiste lors des épisodes de pluie, de rosée prolongée ou d'aspersions entraînant une humectation durable du feuillage. La vigilance reste de mise, en particulier dans les parcelles sensibles ou historiquement touchées.



Risque contamination tavelure  
en cas de pluie et humectation  
suffisante

#### Méthode alternative

**B** Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte (ex : soufre, bicarbonate de potassium, phosphonate de potassium). Consulter également : [fiche EcophytoPIC réseau DEPHY](#).

**R** Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, des dérives de sensibilité vis-à-vis de fongicides tavelure ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements appliqués. **Plus d'infos en cliquant [ici](#).**



Tâches de tavelure du **pommier** sur fruits et feuilles



Tâches de tavelure du **poirier** sur fruits et feuilles



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

## Oïdium du pommier et du poirier (*Podosphaera leucotricha*)

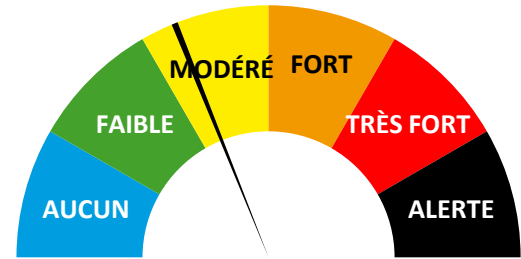
### Observations

La situation apparaît calme en oïdium, avec une diminution de la sensibilité liée à la fermeture progressive des pousses.

### Analyse de risque

Avec la fermeture progressive des pousses (arrêt de croissance) et l'augmentation des températures, le risque de repiquage diminue. La gestion du risque oïdium doit toutefois tenir compte de la sensibilité variétale ainsi que de l'importance des symptômes observés l'année précédente.

Des températures douces associées à une forte hygrométrie restent favorables au développement du champignon. Sur pommier, seules les jeunes feuilles sont sensibles ; leur réceptivité s'étend jusqu'à environ 6 jours après leur apparition.



### Méthode alternative ▲ B

Des **produits de biocontrôle** peuvent être utilisés dans les stratégies de lutte (ex : soufre). Les mesures prophylactiques sont à privilégier : supprimer les rameaux oïdiés qui constituent l'inoculum de départ.

### Éléments de biologie – Oïdium

Le champignon responsable de l'oïdium se conserve pendant l'hiver principalement sous forme de mycélium dans les bourgeons contaminés lors de la saison précédente.

Dès l'ouverture des bourgeons (stade C-C3), le mycélium reprend son activité. Les bourgeons infectés donnent naissance à des pousses ou inflorescences malades (contaminations primaires). Ces organes oïdiés primaires, recouverts d'un feutrage mycélien blanc-gris porteur de conidies, seront à l'origine des contaminations secondaires.



Source : La Pugère

Drapeau d'oïdium du pommier sur jeune pousse



Source : La Pugère



Contaminations secondaires sur feuilles de pommier

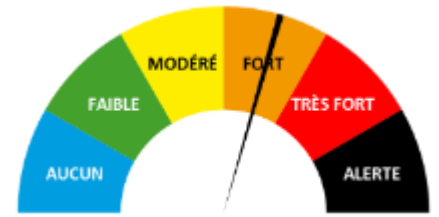


## Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

### Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

#### Observations

Des sorties de symptômes sont déclarées sur tous les secteurs, en vergers de pommiers et poiriers, avec ou sans historique. Observer attentivement les vergers. Sur poirier, ne pas confondre avec des symptômes de [cèphe](#).



Risque de feu bactérien en cas de pluie et selon les températures

#### Analyse de risque

**Le risque perdure sur les variétés en floraison secondaire.**

Surveiller les conditions climatiques à venir.

La présence des dernières fleurs ou floraisons secondaires représente une porte d'entrée privilégiée de la bactérie, notamment **en cas de pluie et surtout d'orage**.

En présence d'organes réceptifs sur le végétal et d'inoculum dans l'environnement, le risque de contamination est possible selon les **conditions climatiques** (selon Paulin, INRA Angers) :

<b>Présence de fleurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Température <b>maximale</b> &gt; 24°C</li> <li>• Température <b>maximale</b> &gt; 21°C &amp; <b>minimale</b> &gt; 12°C</li> <li>• Température <b>maximale</b> &gt; 18°C &amp; <b>minimale</b> &gt; 15°C et <b>pluie</b> &gt; 2,5mm</li> </ul>
<b>Pousse en croissance</b> <b>Absence de fleurs</b>	<b>Pluie</b> > 2,5mm

#### Variétés les plus sensibles au Feu bactérien

Poirier	Alexandrine, Beurré Bosc, Conférence, Général Leclerc, Passe Crassane, Martin Sec, Red satin
Pommier	Akane, Cripps Pink et Rosy Glow, Reinette Grise, Reine des Reinettes, Tentation

#### Méthode alternative

**B** Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte (ex : laminarine, *Bacillus amyloliquefaciens* / *subtilis*).

#### Mesures prophylactiques :

L'élimination des rameaux et organes atteints lors de la taille hivernale permet un assainissement partiel des vergers infectés. La suppression des foyers de feu bactérien est à pratiquer dans les vergers sensibles. Veiller à désinfecter les outils entre chaque coupe. Dans l'environnement direct du verger, veiller à l'état sanitaire des plantes sensibles (aubépines, etc.), voire à les éliminer. Plus d'informations et photos [en cliquant ici](#).



Symptômes de Feu bactérien sur bouquets et pousses



## Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

## Maladie de la suie et des crottes de mouche

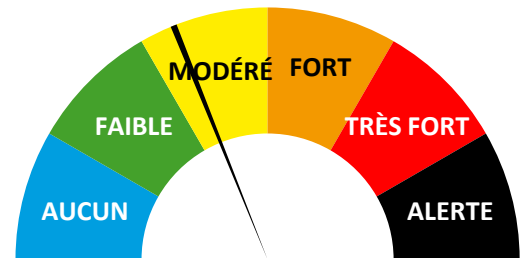
### Observations

A ce jour, aucun symptôme n'a été observé dans les parcelles suivies.

### Analyse de risque

#### Période à risque en cours.

Les vergers en bord de cours d'eau ou soumis à des entrées maritimes sont en situation à risque car peuvent présenter des humectations du feuillages prolongées et fréquentes (rosées), favorables au développement de ces maladies.



Risque en verger sensible et en cas d'humectation prolongée

### Méthode alternative

**Mesures prophylactiques** : limiter l'humidité dans le verger par une tonte rase de l'enherbement et l'aération des arbres.

Les 175h d'humectation sont atteints dans la plupart des secteurs entre le 8 et le 19 mai. Ainsi, les risques les plus élevés ont été globalement couverts par les fongicides de la protection tavelure, ce qui limite le développement de cette maladie. Il faut tout de même rester vigilant sur les vergers sensibles en cas de conditions favorables.

Parmi les **solutions de biocontrôle**, les produits à base de bicarbonate de potassium présentent une bonne efficacité.

B



Source : CETA de Cavillon

Symptômes de la maladie de la suie sur fruits





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

## Puceron cendré du Pommier (*Dysaphis plantaginea*) Puceron mauve du Poirier (*Dysaphis pyri*)

### Observations

**Pommier** : La présence de pucerons reste variable selon les parcelles : certains vergers présentent des foyers bien installés tandis que, dans d'autres, la situation demeure globalement modérée. La présence du ravageur reste en général moins actif que l'année dernière.

La présence d'auxiliaires est également hétérogène selon les secteurs et les parcelles. Des formes ailées sont observées dans plusieurs vergers de Basse Durance.

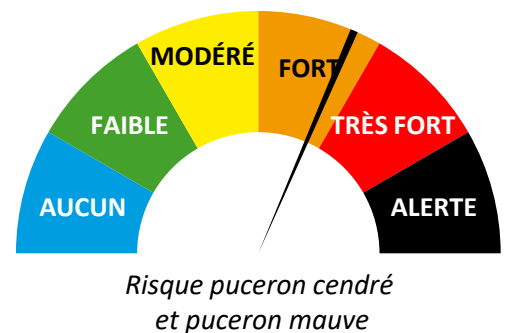
**Poirier** : Cette année, les niveaux de population sont assez bas.

### Analyse de risque

Période à risque élevé avec le développement des foyers sur les jeunes pousses en croissance.

Sur pommier et poirier, les infestations de puceron cendré ou mauve peuvent entraîner des déformations de fruits ainsi qu'un impact sur le retour à fleur l'année suivante.

La maîtrise de ces pucerons repose principalement sur une gestion précoce des parcelles et sur le suivi de l'évolution des foyers.



### Méthodes alternatives

La **gestion raisonnée de la fertilisation** permet de limiter la pousse végétative et de réduire l'attractivité du verger pour le puceron cendré. L'aménagement de la protection et de l'environnement du verger peut contribuer à favoriser l'implantation et le développement des **auxiliaires, prédateurs de pucerons**.



Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)



Le [réseau R4P](#) (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) met en évidence des phénomènes de résistance à certains produits. Une liste des cas de résistances aux produits de protection des plantes détectés en France est disponible [ici](#).



Source : La Pugère

Puceron mauve du poirier



Puceron brun du poirier



Puceron cendré du pommier



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

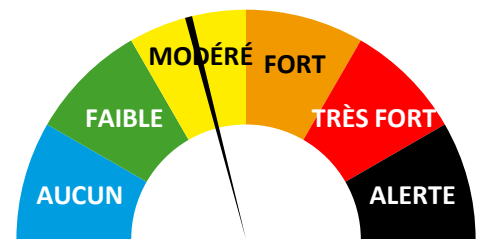
## Puceron vert (*Myzus persicae*)

### Observations

Une présence plus marquée de pucerons verts est signalée cette année dans plusieurs parcelles notamment de pommier. Des colonies sont observées sur pousses, avec présence ponctuelle de miellat.

### Analyse de risque

Les conditions actuelles restent favorables au développement des pucerons verts sur jeunes pousses en croissance. En cas de fortes populations, la production de miellat peut favoriser le développement de fumagine et entraîner des nuisances sur la végétation et les fruits. La surveillance des parcelles sensibles reste nécessaire.



Risque modéré



Source : La Pugère

Foyer de pucerons vert sur pommier



Pucerons vert ailé sur pommier



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

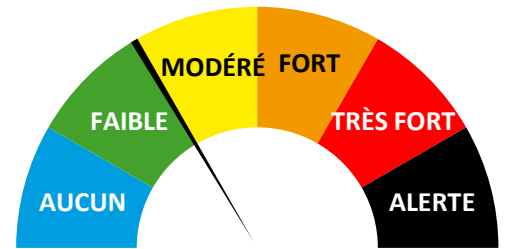
## Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

### Observations

En secteur Alpin, des foyers ont été observés. En secteur Basse Durance, le puceron lanigère est signalé ponctuellement. Globalement, l'activité du puceron lanigère est limitée.

### Analyse de risque

Surveiller le développement des foyers sur pousses de l'année jusqu'à l'arrivée du parasitoïde *Aphelinus mali*, très bon régulateur de ce ravageur en période estivale.



Risque faible (**Basse Durance**) à modéré (**Alpes**)



Source : La Pugère Crédit photo :

Foyer de pucerons lanigères sur pommier



Pucerons parasités par *Aphelinus mali*



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

## Hoplocampe du poirier (*Hoplocampa brevis*)

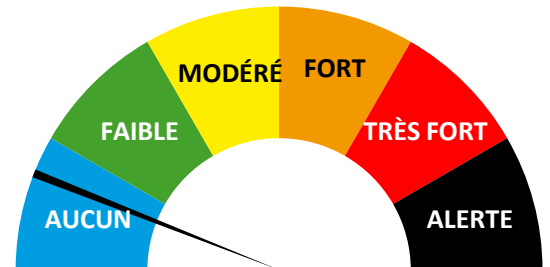
## Hoplocampe du pommier (*Hoplocampa testudinae*)

### Observations

La descente larvaire des hoplocampes est en cours. Des fruits touchés et des chutes de jeunes fruits peuvent être observés ponctuellement.

### Analyse de risque

La période à risque est terminée.



### Éléments de biologie – Hoplocampe du poirier

Une seule génération par an. L'adulte apparaît vers fin mars début avril : de 4 à 5 mm de long, il est de couleur jaune rougeâtre, les pattes sont jaunes. Le vol s'échelonne sur une période de 4 à 20 jours.

La femelle pond dans les boutons floraux au stade F; elle pratique une incision à l'aide de sa tarière et dépose un œuf (1 mm de long) sous l'épiderme entre 2 sépales.

La durée d'évolution embryonnaire est de 10 à 13 jours. L'œuf grossit et l'éclosion débute souvent au stade G du poirier.

La durée de développement de la larve est de 20 jours (4 mues). La larve au stade fausse-chenille mesure de 8 à 12 mm de long avec la tête brun rougeâtre et le corps jaune grisâtre.

Elle creuse une galerie sous-épidermique sur le pourtour du jeune fruit, à la base des sépales qui se flétrissent puis se dirige vers le centre du fruit et ronge les pépins (attaque primaire). Elle sort du fruit près des pétales et se porte sur un autre fruit (attaque secondaire), rarement sur un 3<sup>ème</sup>. Puis elle se laisse tomber sur le sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux. Elle reste en diapause jusqu'en février, à quelques cm dans le sol, puis se nymphose au printemps.



Adultes d'hoplocampe du poirier et dégât sur fruit.



Source : La Pugère / INRAE



## Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

### Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)

#### Observations

En secteur Basse Durance, les premières piqûres sur fruits ont été observées à partir du 7 mai, indiquant le début des éclosions.

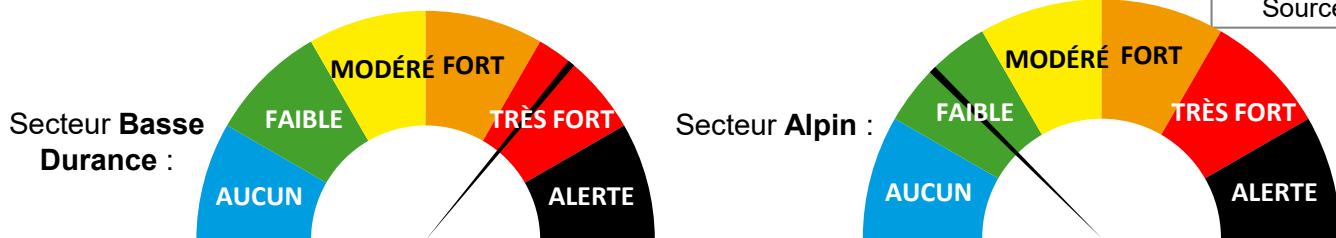
Dans le secteur Alpin, les premiers adultes ont été piégés le 18 mai.



Papillon adulte de carpocapse sur plaque englué piège Delta.  
Longueur : 15 à 22 mm  
Source : La Pugère

#### Analyse de risque

La période à risque démarre au début des éclosions.



D'après le modèle carpocapse DGAL-Onpv/Inoki® :

En secteur Basse Durance, les pontes sont en cours et les éclosions débutent.

Secteur	Début de vol (Biofix)	au 18 mai 2026			Dates prévisionnelles	
		Vol adultes	Pontes	Éclosions	10% éclosion	50% éclosion
Avignon (84)	10 avril	72%	63%	34%	9 mai *	24 mai *
Mallemort (13)	19 avril	56%	43%	7%	20 mai *	3 juin *

En secteur Alpin, les premières éclosions sont attendues début juin.

Secteur	Début de vol (Biofix)	au 18 mai 2026			Dates prévisionnelles		
		Vol adultes	Pontes	Éclosions	1% éclosion	10% éclosion	50% éclosion
Manosque	25 mai	42%	27%	0%	20 mai*	25 mai *	9 juin*
Ventavon	12 mai	4%	0 – 1%	0%	17 mai *	31 mai *	14 juin *

#### Méthode alternative

**R** Le [réseau R4P](#) (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) met en évidence des phénomènes de résistance à certains produits. Une [fiche Carpocapse](#) a été produite, présentant les résistances développées par ce bio-agresseur.

**B** Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** est une méthode de protection efficace à condition de la mettre en place **avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur la base d'un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place.

Pour plus d'information sur la confusion sexuelle, vous pouvez consulter la fiche [EcophytoPic Confusion sexuelle](#).

La pose de **filets Alt'carpo** permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.



### Tordeuse orientale (*Grapholita molesta*)

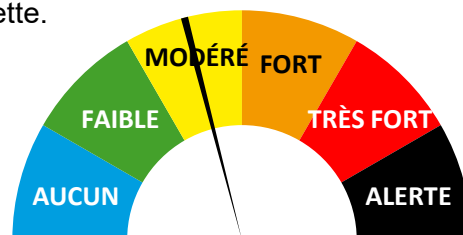
#### Observations

Le vol est en cours en secteur Basse Durance. Il n'a pas encore débuté dans le secteur Alpin. Quelques dégâts sur pousses et sur fruits sont observés. Surveiller attentivement les vergers. Sur fruits, les larves ne doivent pas être confondues avec celles du carpocapse. Une observation sous loupe binoculaire permet d'identifier la larve de tordeuse orientale : elle présente un peigne anal, absent sur larve de carpocapse.

**Variétés sensibles** : à pédoncule court comme Chanteclerc, Elstar, Reinette.

#### Analyse de risque

La période de sensibilité à ce ravageur démarre à la chute des pétales. Les larves issues de la 1<sup>ère</sup> génération ne provoquent que rarement des dégâts, essentiellement localisés sur pousses. Toutefois, il est important de maîtriser cette génération afin de limiter l'impact de la prochaine génération qui, elle, pourra occasionner des piqûres sur fruits.



#### Méthode alternative

B

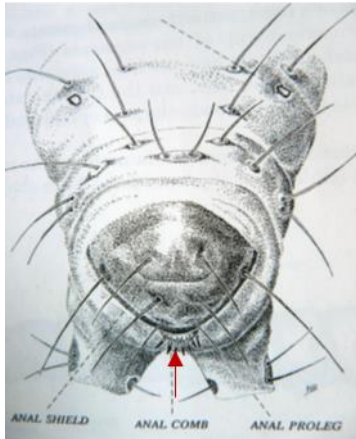
Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle *Grapholita molesta*** permet de lutter contre ce ravageur en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles). En verger de pommier et poirier, la pose de la confusion tordeuse peut être réalisée avant ou en même temps que celle du carpocapse, début à mi-avril en secteur Basse Durance.

Des contrôles réguliers sur fruits sont nécessaires. Voir fiche [EcophytoPic Confusion sexuelle](#)

La pose de **filets Alt'carpo mono-rang** est une technique alternative utilisable contre la Tordeuse orientale (cf Carpocapse).

Dégâts sur pommes de tordeuse orientale (à gauche) et de carpocapse (à droite) – Source : La Pugère

#### Tordeuse orientale



Tordeuse orientale : présence

#### Carpocapse



Carpocapse : absence

Détail du peigne anal présent sur *Grapholita molesta* et absent sur *Cydia pomonella*



## Secteur Basse Durance (13 et 84)

### Tigre du poirier (*Stephanitis pyri*)

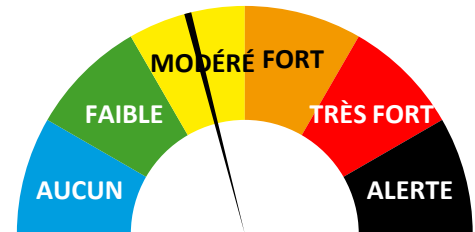
#### Observations

En secteur Basse Durance, des adultes et des dégâts sur pousses sont observés sur quelques parcelles. Il convient de surveiller les parcelles sensibles dans les prochaines semaines.

#### Analyse de risque

##### Période à risque en cours.

Les dégâts sont souvent de faible ampleur mais peuvent induire des décolorations du feuillage importantes en cas de forte présence. Ce ravageur secondaire est **en recrudescence depuis quelques années**.



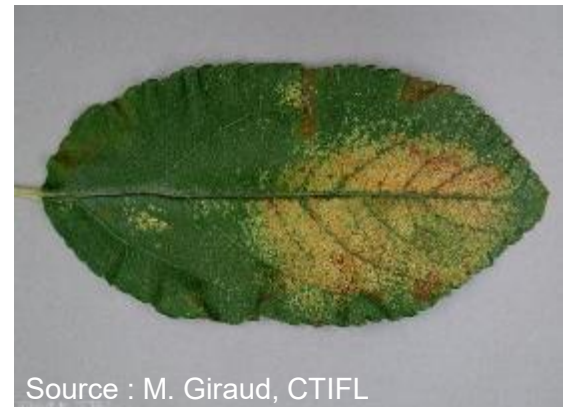
#### Méthode alternative

**Prophylaxie** : les mesures de gestion de la litière pratiquée contre la tavelure (broyage des feuilles) peuvent réduire les populations hivernantes de tigre du poirier. L'utilisation de **nématodes entomopathogènes** en mars permet de limiter les infestations.

#### Éléments de biologie – Tigre du poirier

Il y a 3 générations par an, de mai à septembre. L'adulte passe l'hiver dans divers abris, sous des amas de feuilles sèches, dans les anfractuosités des troncs, etc. À la reprise de la végétation, les adultes sortent de leurs abris et gagnent la face inférieure des feuilles, où ils se nourrissent de liquides intracellulaires.

La ponte débute début mai, et se poursuit pendant 1 mois environ. Chaque femelle pond une centaine d'oeufs. La larve reste sur la face inférieure des feuilles et atteint la maturité au bout d'une vingtaine de jours. Les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2<sup>ème</sup> génération se développe en juin-juillet et la 3<sup>ème</sup> en août-septembre.



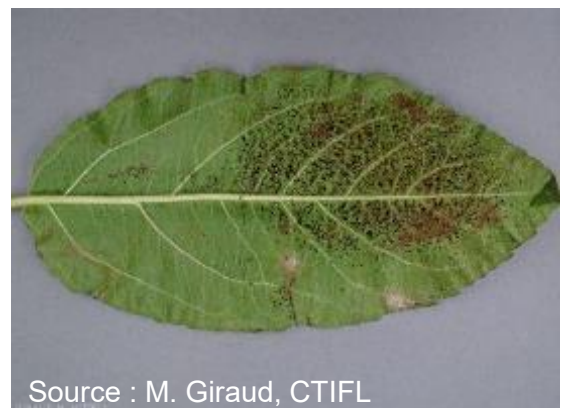
Source : M. Giraud, CTIFL

Face supérieure d'une feuille de pommier infectée par *Stephanitis pyri*



Source : Ephytia

Tigre du poirier adulte



Source : M. Giraud, CTIFL

Face supérieure d'une feuille de pommier infectée par *Stephanitis pyri* colonisant la face inférieure d'une feuille de pommier. Observation de miellat.



## Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

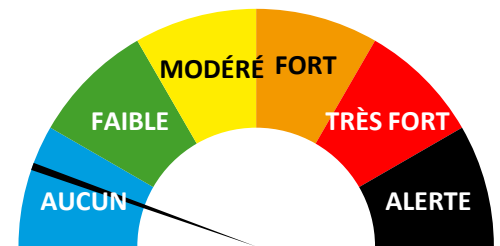
### Observations

Les pièges à phéromones permettant d'enregistrer le début de vol sont à poser **au-dessus** de la frondaison.

A partir de la dernière décade de juin, surveiller la **présence des larves à l'aisselle des feuilles** sur jeunes pousses et sur l'apex induisant un dessèchement de la pousse. Ne pas confondre avec du feu bactérien ou des piqûres de cèphe ou de tordeuse orientale.

### Analyse de risque

Actuellement le risque de dégâts est nul, le vol n'ayant pas démarré. En vergers adultes, ce ravageur secondaire est peu préjudiciable. En jeune vergers ou surgreffage les dégâts induits par les larves peuvent causer des dommages à la structure et la pérennité du jeune arbre.



### Méthode alternative

**B** La **confusion sexuelle** *Zeuzera pyrina* permet de lutter contre ce ravageur si sa mise en place a lieu dès le début du vol en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles).

Parmi les **produits de biocontrôle**, des solutions existent contre ce ravageur.



Source : La Pugère

Zeuzère adulte



Source : La Pugère

Dégâts de zeuzère : pousse minée

**⚠ NE PAS CONFONDRE AVEC LE FEU BACTERIEN OU LE CÈPHE**



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

## Pou de San José

### Observations

La migration débute.

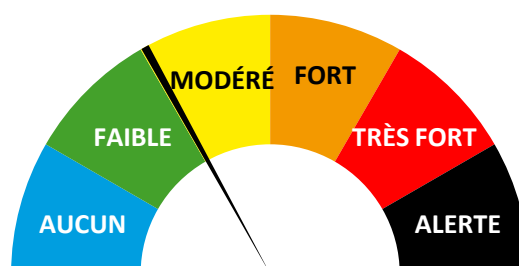
### Analyse de risque

La période à risque correspond à la période d'essaimage (2<sup>ème</sup> quinzaine de mai).  
Repérer les parcelles atteintes.



Source : INRAE

Pou de San José sur fruit





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

## Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

### Observations

Sans évolution durant cette quinzaine dans l'ensemble attention toutefois à quelques vergers avec des remontées.

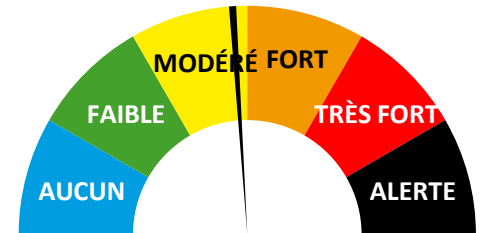
Un suivi de l'évolution des populations en verger est à réaliser à cette période en lien avec la présence d'acariens prédateurs.

### Analyse de risque

#### Période à risque.

Habituellement, les populations printanières d'acarien rouge se « diluent » avec le développement du feuillage.

Des conditions climatiques favorables (sécheresse et chaleur) peuvent entraîner un développement rapide et important. Les conditions météorologiques actuelles ne sont pas en leur faveur.



### Méthode alternative

L'introduction d'**acariens prédateurs** peut permettre de limiter le développement des acariens rouges à condition d'aménager la protection du verger tout au long de la saison et en particulier en fin d'été (femelles hivernantes).

B



Source : La Pugère

Œufs d'acarien rouge



Source : D. Blancard INRAE

Acarien rouge du pommier



Source : La Pugère

Feuille de pommier avec décoloration due à l'acarien rouge

[Plus d'infos sur ce ravageur en cliquant ici](#)



## Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

### Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

#### Observations

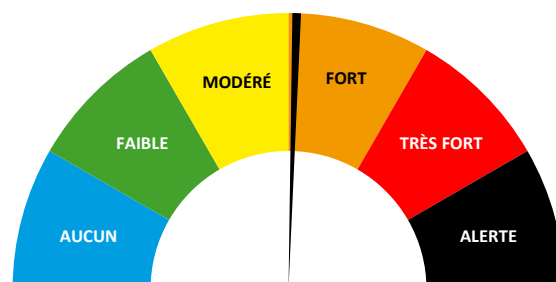
En secteur Basse Durance, des œufs, des jeunes larves ainsi que des larves âgées de psylle sont observés ; la deuxième génération est en cours.

Des dégâts liés à la production de miellat sont signalés dans plusieurs parcelles.

Les niveaux de présence apparaissent globalement plus élevés que les années précédentes.

#### Analyse de risque

La période à risque est en cours (éclosions 2<sup>ème</sup> génération). Les dégâts induits par les larves de 2<sup>ème</sup> génération et des générations suivantes peuvent être préjudiciables à la récolte à cause du miellat et du développement de la fumagine sur fruits.



#### Méthodes alternatives

Le relais pris par les **auxiliaires (punaises, mirides, forficules, etc.)** est à favoriser.

La **gestion de la fertilisation et l'égourmandage**, à mettre en place au mois de mai, limite la présence d'organes végétatifs en croissance, très attractifs pour le psylle. En cas de miellat, des lessivages (arrosage sur frondaison) peuvent être pratiqués.



Voir Fiche collection Ressources [Argile en arboriculture](#).



Source : La Pugère

Psylle du poirier adulte



Source : La Pugère

Œufs de psylle du poirier (3mm)



Source : La Pugère

Larves âgées de psylle du poirier (2-4 mm)



Source : CAPL

Larves âgées de psylle du poirier sur bouton floral



## Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

## Phytopte des galles rouges

## Observations

Sans évolution au cours de la quinzaine : des symptômes sur feuilles sont observés en secteur Basse Durance. La pression est généralement faible cette année.

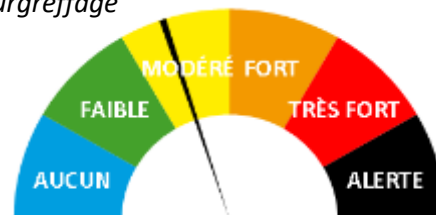
Il convient tout de même de surveiller les vergers sensibles pour repérer les parcelles atteintes et en particulier les jeunes vergers et surgreffage.

## Analyse de risque

## Période à risque.

En cas de présence du ravageur, l'infestation peut prendre de l'ampleur très rapidement.

Sur jeunes vergers  
et surgreffage



## Méthode alternative

Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. L'application d'un soufre micronisé à l'automne (au moment de l'essaimage) et/ou au printemps permet de limiter le développement des phytoptes l'année suivante.

B



Source : La Pugère



Symptômes de phytopte des galles rouges sur feuilles et sur fruits



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

## Cèphe du poirier

### Observations

Des symptômes ont été observés sur quelques parcelles en secteur Basse Durance.

**NE PAS CONFONDRE AVEC LE [FEU BACTERIEN](#)**

Sur la pousse, une série de **blessures disposées en hélice** forment de petites nécroses typiques du cèphe du poirier.

L'adulte ne pond qu'un seul œuf, puis la larve se développe dans la jeune pousse en creusant une galerie d'une dizaine de centimètres où elle va passer l'hiver. Un adulte en sort en avril.

### Analyse de risque

Ces dégâts n'ont pas d'incidence en verger adulte.

Une forte pression peut être pénalisante en pépinières ou jeunes plantations.



Source : La Pugère

Pousses en crosse atteinte par le cèphe





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

### Anthronome du poirier (*Anthonomus pyri*)

#### Observations

Les adultes ont dû émerger dans les parcelles concernées.  
Recenser les parcelles touchées.

#### Analyse de risque

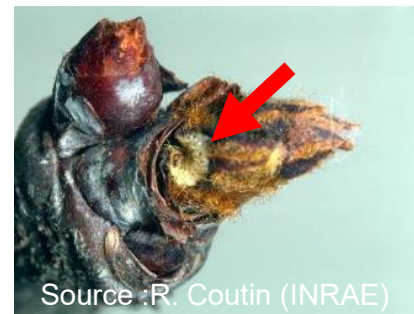
Les dégâts visibles au printemps sont issus de la ponte de la période automnale et hivernale (période à risque). Les adultes entrent en diapause à la période estivale et reprennent leur activité à la fin des fortes chaleurs.



### NE PAS CONFONDRE L'ANTHONOME DU POMMIER ET DU POIRIER

#### Éléments de biologie – Anthronome du poirier

Les œufs pondus en automne à l'intérieur des bourgeons éclosent à la fin de l'hiver et au début du printemps. La larve se développe aux dépens du bourgeon à fleurs, dévorant les boutons floraux qui ne s'ouvrent pas ou parfois se dégagent irrégulièrement et se dessèchent avant, ou en pleine floraison. Les adultes apparaissent en avril-mai pour 5 à 6 semaines d'activité puis estivent et pondent en septembre. Certains individus peuvent hiverner et ne pondre qu'au printemps.



Source : R. Coutin (INRAE)

Larve d'anthronome du poirier à l'intérieur d'un bourgeon



Source : La Pugère

Anthronome du poirier (adulte)



Source : La Pugère

Anthronome du poirier (larve)

	ANTHONOME DU POIRIER	ANTHONOME DU POMMIER
<b>Schéma et description de l'adulte</b>		
<b>Larve</b>	- 4 à 5 mm, couleur brun mat légèrement rougeâtre, plus vif aux épaules	- 4 à 5 mm, couleur brun noirâtre
<b>Nymphe</b>	- 5 à 7 mm en fin de développement - apode (sans pattes) et forcément arquée, corps blanc crème, tête brun foncé	- 8 mm en fin de son développement - apode, corps blanc jaunâtre, tête noire
	- 4,5 à 7 mm, jaunâtre	- 4 à 5 mm, jaune pâle

Tableau n°1 : critères de reconnaissance des anthonomes du poirier et du pommier

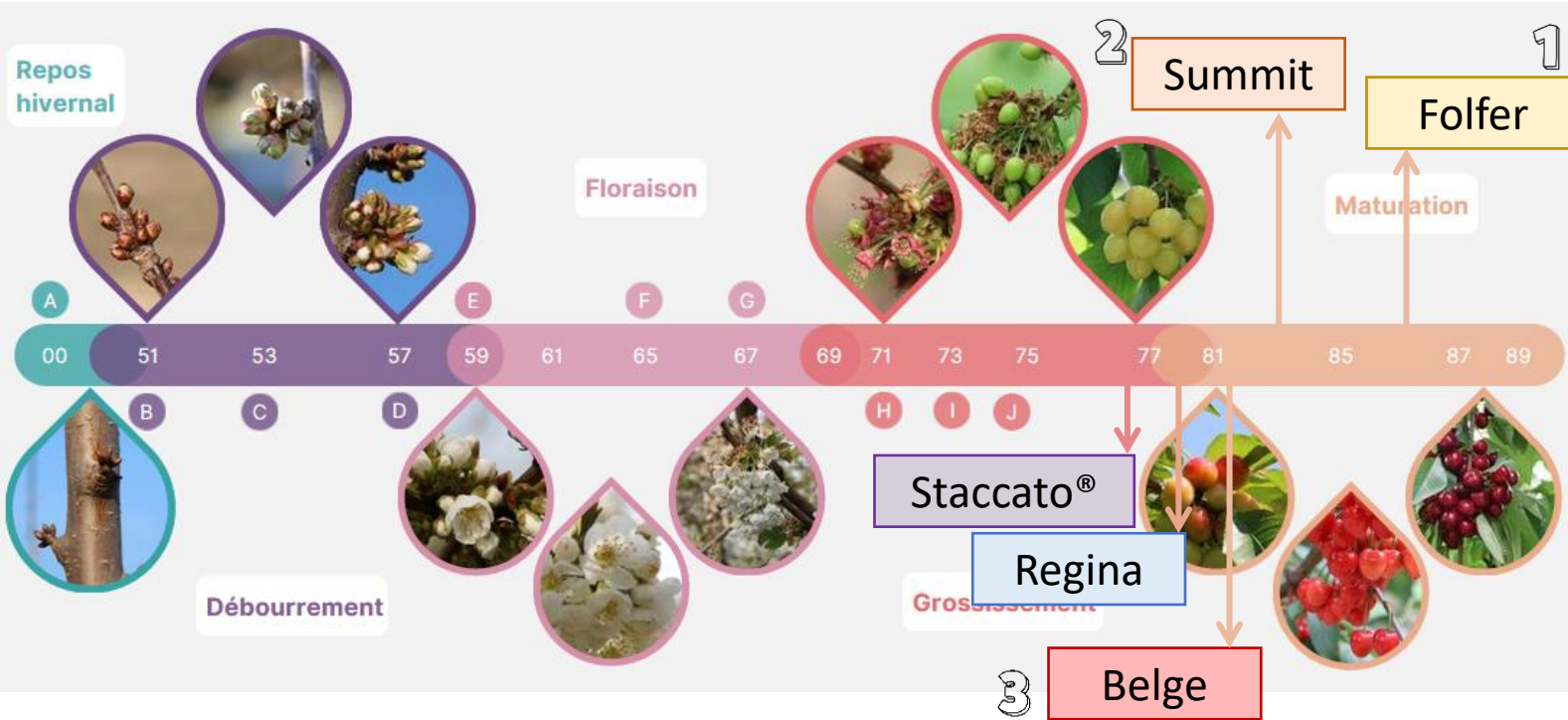


### Développement végétatif

#### Observations au 20 mai

Le développement des arbres a perdu une partie de l'avance prise par rapport à la phénologie de 2025. La récolte des variétés les plus précoces est en train de se terminer. Sur Folfer et Summit la coloration des fruits et leur grossissement se poursuit quand les variétés les plus tardives finissent leur véraison

#### Stades phénologiques pour 4 variétés (zone Carpentras) :



Source : A. Royer



## Secteur Bas Ventoux (84)

### *Drosophila suzukii*

#### Observation

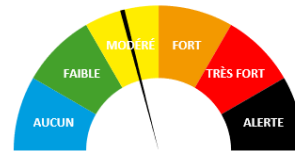
*Drosophila suzukii* est présente dans les vergers. Sur les variétés récoltées quelques faibles taux de dégâts sont observés à la récolte.

#### Analyse de risque

Les conditions venteuses et froides de ces jours n'étaient pas pas favorables au vol de la mouche. Les conditions plus chaudes à venir sont plus propices au ravageur : le modèle prévoit une hausse des populations. Attention donc sur les parcelles avec un inoculum une protection des fruits doit cependant être maintenue.

#### Gestion du risque

Il est nécessaire de favoriser l'aération des parcelles (au sein du rang et dans les inter-rangs) notamment lors de la taille. On peut également agir sur les facteurs favorisant l'humidité (herbe trop haute, irrigation mal réglée...). Enfin, la récolte peut être optimisée en limitant au maximum le nombre de passages et en détruisant les déchets.



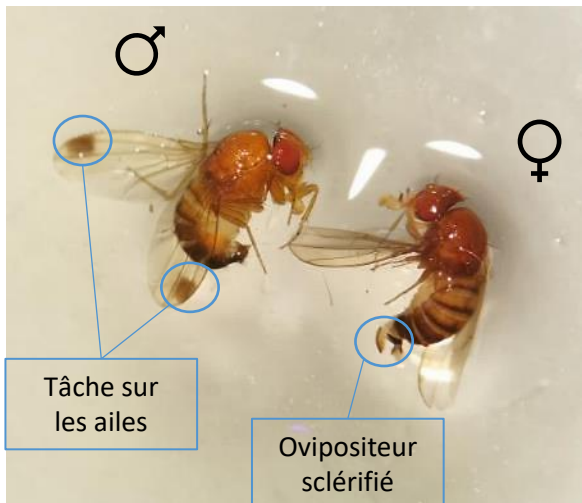
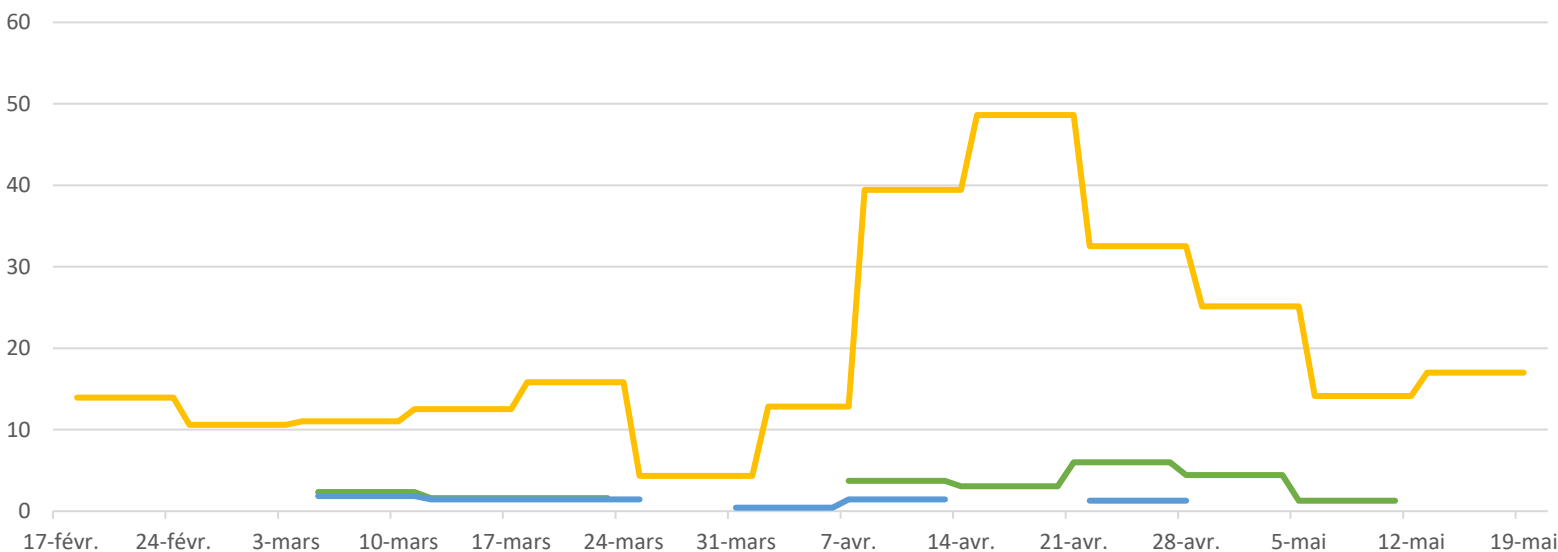
#### Piège à drosophile



Source : La Tapy

#### Taux de captures moyens journaliers

— Carpentras — Calavon — Sud Luberon



Mâle (à gauche) et Femelle (à droite) *D.suzukii*

Tâche sur les ailes

Ovipositeur sclérifié



Pour suivre les actualités de la filière et de *Drosophila suzukii* inscrivez vous au Flash Info Droso.

Contact :

Maréva Merabet  
06 07 44 59 38

[mareva.merabet@vaucluse.chambagri.fr](mailto:mareva.merabet@vaucluse.chambagri.fr)



### Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

#### Observation

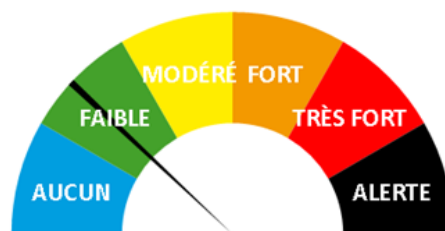
Plus de captures

#### Analyse de risque

Le vol est en train de se terminer. Sont sensibles les cerises qui ont commencé à se colorer. Les premières pontes de la mouche ont lieu en théorie 7 à 10 jours après l'émergence de l'adulte. La mouche pond préférentiellement sur fruits en cours de véraison et les larves éclosent environ une semaine après la ponte.

#### Gestion du risque

Gestion similaire à la *Drosophila suzukii*. Faire attention aux plantes en bordure de parcelles, notamment chèvrefeuille ou épine-vinette qui sont attractives pour la mouche de la cerise.



Larve dans un fruit mûr



Source : A.Royer

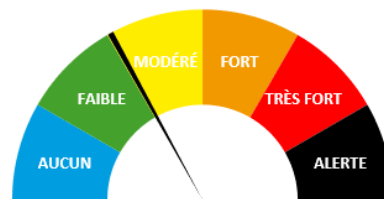
*Rhagoletis cerasi* adulte



Source : Ephytia



## Secteur Bas Ventoux (84)



## Monilia



### Observation

Des symptômes sont observés sur les parcelles du réseau.

### Analyse de risque

Les conditions climatiques sèches des jours à venir ne sont pas propices à l'établissement de la maladie.

### Gestion alternative du risque

- Éliminer les momies, les chancre et aérer la frondaison à la taille.
- L'éclaircissage mécanique favorise le Monilia.
- Limiter la fertilisation azotée.
- L'extinction des bouquets de mai, à la jonction des bois de 1 et 2 ans permet de réduire le risque de Monilia.

### Symptôme de monilia sur fruit



Source : A. Royer



#### Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance des dérivés de sensibilité vis-à-vis du **cyprodinil** et du **fludioxonil** ont été détectés en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger mais il convient d'être particulièrement attentif à ces traitements.



Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)



## Secteur Bas Ventoux (84)

### Puceron noir ▲ B

#### Observation

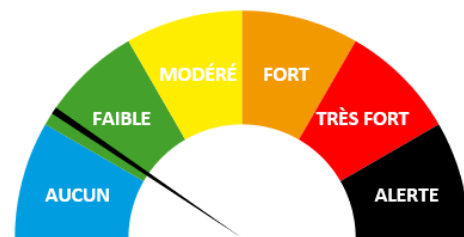
Sur les parcelles attaquées en 2025 on observe un retour des populations avec des débuts de foyers sur jeunes feuilles enroulées. Ces foyers sont bien contrôlés selon les parcelles.

#### Analyse de risque

Des attaques de pucerons ont été observées en 2025. Il convient de rester attentif pour limiter leur propagation cette année encore.

#### Gestion alternative du risque

Favoriser et entretenir les auxiliaires naturels (Coccinelles, Syrphes, Chrysopes, Cécidomyies,...).



#### Feuille enroulée signalant la présence de pucerons



Source : M. Julien

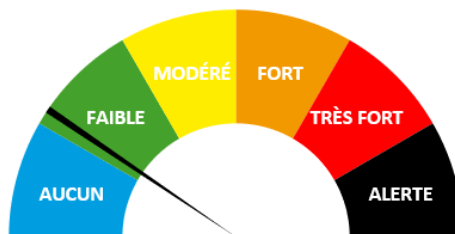
#### Colonie sur feuille



#### Foyers de pucerons sur cerisiers variété Folfer

Source : A. Royer

▲ B Des **produits de biocontrôle** peuvent être intégrés dans les stratégies de lutte. Se reporter pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)



## Maladies du feuillage

### Observation

Des symptômes sont visibles sur les parcelles très touchées par ces maladies en 2025. Leur incidence reste encore faible, de l'ordre de 5%.

### Analyse de risque

Les conditions climatiques humides de ces derniers jours sont propices à l'établissement de la maladie. Il convient de rester vigilant à l'apparition éventuelle de symptômes. En effet la cylindrosporiose si elle n'est pas contenue peut occasionner des dégâts qui affectent le développement des arbres y compris pour les années à venir.

### Gestion du risque

Aérer les arbres par la taille pour limiter l'humidité de l'air entre les parcelles

Broyer et enfouir les résidus pour limiter la propagation de l'inoculum.

**Symptômes de corynéum sur feuilles de cerisier**



Source : La Tapy

**Symptômes de cylindrosporiose sur feuilles de cerisier**



Source : La Tapy

Ne pas confondre

- la cylindrosporiose : tâches sur les feuilles
- le corynéum : tâches qui se détachent en perforant la feuille





## Secteur Bas Ventoux (84)

### Ravageurs du feuillage

#### Observation

Quelques dégâts de ces insectes ont été observés.

#### Analyse de risque

Les dégâts sont très rarement préjudiciables aux arbres mais à surveiller.

#### Gestion du risque

Surveiller les parcelles pour identifier les éventuels insectes présents et leurs symptômes.

#### Otiorhynque



Source : M. Julien



**Lachnaia velues**

Source : La Tapy



**Foyers de chenilles défoliatrices**

## Hysteropterum

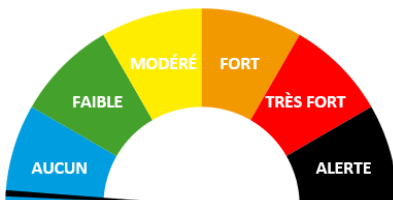
#### Observation

Des pontes d'hysteropterum peuvent être visibles sur les troncs des arbres. Si leur forme porte à confusion il ne s'agit pas de cochenilles, identifiables à leur bouclier, mais de loges de pontes ! Ces encrustements ne sont en aucun cas préjudiciables aux arbres et ne nécessitent aucune intervention.

#### Analyse de risque

Aucun risque

**Pontes d'hysteropterum sur tronc de cerisier**



Source : La Tapy





Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

**Punaises**

**Observations**

Dans le réseau de surveillance, la punaise diabolique est peu ou pas capturée. Aucun dégât n'est observé en verger à ce jour.

**Analyse de risque**

Le risque de pique sur fruits est faible à cette période. **La période à risque** démarrera au moment des **éclosions** de punaise diabolique.



Source : SudExpe

**Symptômes :**

**Dégâts de printemps :** piqûres de nutrition sur jeunes fruits à l'origine de déformations visibles lors du grossissement des fruits (sur poire et pomme, variétés bicolores Gala, Pink Lady®), souvent en bordure de parcelles, le long de haies, bois. Piqûres en cuvette avec un méplat dans le fond.

**Dégâts d'été** (typique de la punaise diabolique) : plages liégeuses et déformations du fruit.

Dégâts d'été de punaise diabolique sur pomme : plages liégeuses



Source : La Morinière

La punaise diabolique est assez facile à repérer et à reconnaître mais se confond aussi avec d'autres punaises européennes de la famille des Pentatomidae et surtout avec *Rhaphigaster nebulosa*.

Pour les différencier, [cliquez ici](#).

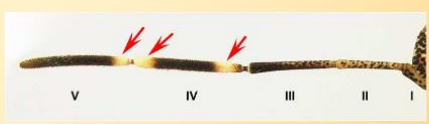


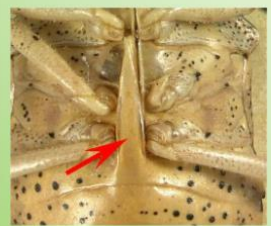


Dégâts de printemps sur pomme : déformation précoce

Source : J-C Streito (INAR)



*Halyomorpha halys* larve (en haut) et adulte (à gauche)

**Ne pas confondre avec *Rhaphigaster nebulosa***

<i>Halyomorpha halys</i>	<i>Rhaphigaster nebulosa</i>
	
Répartition différente des 3 taches blanches sur les antennes.	
	
Présence d'une épine abdominale remontant vers le thorax pour <i>R. nebulosa</i> Cette épine est absente chez <i>H. halys</i>	
	
La membrane alaire est ponctuée chez <i>R. nebulosa</i> La membrane présente des tâches allongées chez <i>H. halys</i>	



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

**Campagnol provençal**

**Observations**

Les campagnols sont encore très actifs : des tumuli récents sont observés dans les vergers. Depuis l'année dernière les dégâts s'intensifient.

**Analyse de risque**

Les jeunes vergers sont à surveiller plus particulièrement. L'appétence du campagnol pour les racines d'arbres fruitiers peut l'amener à provoquer d'importants dégâts et causer des mortalités d'arbres en jeunes vergers.

**Méthode alternative**

Consulter la fiche sur le [campagnol provençal](#).



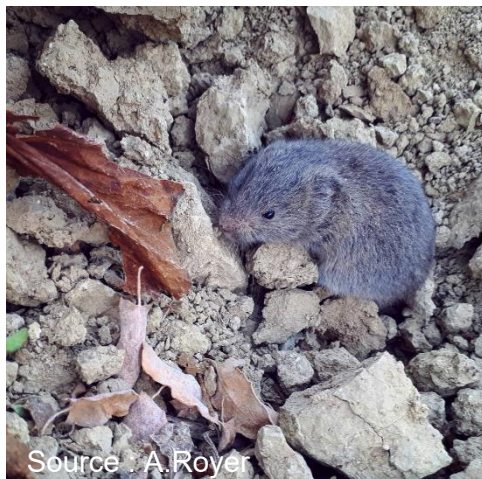
Source : La Tapy

Tumuli en verger de cerisiers



Source : La Tapy

Tumuli frais



Source : A. Royer

Campagnol



Source : La Tapy

Piège installé dans une galerie



## Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

### Lapin

#### Observations

Des dégâts significatifs de lapins sont signalés dans plusieurs vergers. Les observations concernent principalement des écorces rongées au niveau du tronc et de la base des arbres, sans autres symptômes associés. Les jeunes plantations apparaissent particulièrement sensibles.

#### Analyse de risque

Le niveau de risque est élevé, en raison des impacts potentiels sur la survie des jeunes arbres et de l'affaiblissement des sujets plus âgés, pouvant favoriser l'installation de pathogènes. Cette situation semble liée à une pression importante des populations et à un contexte de ressources alimentaires limitées.

#### Méthode alternative

La mise en place de mesures de protection physique des troncs est recommandée. La gestion des abords des parcelles afin de limiter les zones refuges, ainsi que l'utilisation de répulsifs, peuvent compléter ces dispositifs. Des actions de régulation peuvent également être envisagées conformément à la réglementation en vigueur.



Source : CETA de cavailon



Source : CETA de cavailon



Source : CETA de cavailon

Photos : Dégâts de lapins

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

## Comité de rédaction

**Station d'expérimentation la Pugère (Pomme et Poire)** Dorian BORGNE & Carine MESTRE  
**Domaine expérimental la Tapy (Cerise)** Aliénor ROYER  
**Chambre d'Agriculture du Vaucluse** Maréva MERABET  
**CRIIAM Sud** Aude GEA, Anne-Marie MARTINEZ



## Observation

**Chambres d'Agriculture de Vaucluse (84)**  
**Chambres d'Agriculture des Hautes-Alpes (05)**  
**Chambres d'Agriculture des Alpes-de-Haute-Provence (04)**  
**GRCETA de Basse Durance**  
**CETA de Cavillon**  
**OP FRUITS & COMPAGNIE**  
**Conserve GARD**  
**Alpes Coop Fruits**  
**Sociétés DURANSIA, CAPL.**

Financé dans le cadre  
de la stratégie **écophyto**



**GOUVERNEMENT**



**La stratégie**

**écophyto 2030**

Réduire et améliorer  
l'utilisation des phytos



Vous abonner



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA